

PO YU KING.

N° 238.

Cf. le n° 202.

N° 252.

Cf. le roi Çaçañka qui, quand il détruisit l'arbre de la Bodhi, «ne pouvant extirper les plus profondes racines, y mit le feu et et les arrosa de jus de canne à sucre pour... en détruire les derniers rejetons» (Hiuan-tsang, *Mémoires*, trad. Julien, I, p. 463).

N° 258.

XXXVI, 4, 32°.

N° 264.

XXXVI, 4, 66[?].

N° 277.

Comparez le thème de la jarre inépuisable et du bâton qui frappe tout seul dans nos n° 199, 470 et 477.

Sur les objets merveilleux qui sont volés par ruse à leurs propriétaires, voyez les contes analysés par Em. Cosquin (*Contes populaires de Lorraine*, t. I, p. 121-132), à propos du conte lorrain intitulé *La bourse, le sifflet et le chapeau*.

N° 281.

Bolte et Polivka, *Anmerkungen zu den Kinder- und Hausmärchen der Brüder Grimm*, I, 525.